

Zitiervorschlag: Anonym (Hrsg.): "LXXI. Discours", in: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.4\071 (1720), S. 425-430, ediert in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Hrsg.): Die "Spectators" im internationalen Kontext. Digitale Edition, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1369

Ebene 1 »

LXXI. Discours

Zitat/Motto » *Parturient montes ; nascuntur ridiculus mus.*
HOR. A. P. vs. 139.

La montagne en travail enfante une Souris. « **Zitat/Motto**

Metatextualität » Contre les Charlatans de profession. « **Metatextualität**

Ebene 2 » Je perds toute esperance de réformer le monde par mes DISCOURS, lors que je vois que, d'une Génération à l'autre, il s'éleve toujours des Imposteurs & des Dupes, aussi naturellement que les Bêtes de proie, & celles qui leur servent de pâture, se succedent les unes aux autres. On croiroit qu'il n'y a presque pas un seul Homme assez ignorant, pour ne pas savoir que tous les Charlatans ordinaires, qui se vantent de leurs prouesses & de leur grande capacité dans de petits billets imprimez sur du Papier brun, & qu'on distribue dans les Rues à tous les passans, sont des Fourbes & des Meurtriers ; avec tout cela, telle est la crédulité du Vulgaire, & l'impudence de ces Docteurs, que leur trafic va toujours, & qu'ils promettent à nouveaux fraix d'executer ce qu'on n'a jamais vû. Ce qui aggrave la sotise de ceux qui en veulent être les Dupes ; est que, depuis le tems que nos Hommes les plus âgés peuvent se rappeler, on a toujours fait les mêmes promesses, avec aussi peu de succès, & que, malgré [426] tout cela, on ne les discontinue point. Comme je passois hier au soir dans une de nos Rues, un Estafier sans nez me donna un Billet, qui nous annonce l'arrivée d'un de ces Docteurs, muni d'un Remede infailible contre le Mal Venerien, & qui guérit de toutes sortes de Maux. Voici les propres termes de ce Billet.

Zitat/Motto » *Dans la Ruelle qu'on nomme Russel-Court, vis-à-vis de l'Enseigne du Boulet de Canon, aux Armes du Chirurgien, dans la Rue nommée Drury-Lane, loge un Chirurgien, nouvellement arrivé de ses voyages, après avoir exercé la Chirurgie & la Medecine, par Mer & par Terre, depuis vingt-quatre années. Il guérit, avec la benediction de Dieu, la Jaunisse, les pâles Couleurs, le Scorbut, l'Hydropisie, les Indigestions, les Maladies contractées, par de longs voïages sur Mer, ou dans les Armées, celles qui arrivent aux Femmes après une fausse Couche, ou un Acouchement ordinaire, &c. comme quelques Personnes, qui n'avoient pas eu l'usage de quelques uns de leurs membres l'espace de trente années, peuvent le témoigner ; en un mot, il guérit toutes les Maladies qui surviennent aux Hommes, aux Femmes, ou aux Enfants.* « **Zitat/Motto**

Si l'on pouvoit regarder avec indolence le ravage que les Imposteurs & les Ignorans sont de l'Espèce Humaine, il y auroit de quoi se divertir à commenter les magnifiques promesses de ce illustre Voïageur. Il y a quelque charme secret pour le Vul- [427] gaire dans ceux qui viennent de loin. Les Ignorans de Qualité, dont le nombre est assez considérable, sont fort prévenus à cet égard ; & il n'y a personne qui n'en puisse alléguer divers Exemples, sans que je leur en fasse aucun détail. Les Ignorans du plus bas ordre, qui ne sauroient prodiguer leur argent, de même que ceux du plus haut étage, à ces habiles Docteurs qui ont parcouru les Païs éloignez, ne sont pas moins complaisans que les autres, puisque la même admiration les induit à risquer leur vie.

Zitat/Motto » *Le Docteur est nouvellement arrivé de ses voïages ; il a exercé la Medecine & la Chirurgie par Mer & par Terre ; Donc il guérit les pâles Couleurs, les Maladies, auxquelles on est exposé dans les Voïages de long cours ou dans les Armées, & celles qui surviennent aux Femmes en Couche. Il a pratiqué par Mer & par Terre ! -* « **Zitat/Motto** Je ne lui disputerai pas son habilité à guérir les Maladies qu'il attribue aux Voïages de long cours, & aux Armées ; mais pour ce qui est des pâles Couleurs & des accidens qui surviennent aux Femmes en Couche, j'ose croire qu'il auroit pû

les traiter aussi bien, quand il ne seroit pas sorti de notre Isle. Il est vrai que, pour en imposer aux Hommes, il n'y a qu'à fraper leur Imagination, entretenir la surprise, ne s'ouvrir pas trop avec eux, & avoir toujours quelque chose en reserve, qui leur insinue que vous en savez plus long que les autres. **Ebene 3 » Exemplum »** Je connois [428] un Barbier, qui ne manque pas d'esprit : On voit dans sa Boutique un méchant Violon, la peau d'un Monstre marin farcie de paille, & un *Hygromètre*, ou *Notiomètre*, au-dessus de la Fénêtre, qui consiste en une Corde retorse, dont l'un des bouts, qui paroît, passe sur une poulie, avec ces mots écrits de l'un & de l'autre côté, & à différentes distancés, *Temps pluvieux, sec, humide, &c.* pour marquer le tems qu'il fait, selon que la Corde hausse ou baisse. Nous autres Savans ne voions rien là qui nous surprenne : mais l'autre jour un honête Homme du commun, qu'on y rasoit par hasard, lors que j'y étois, fixa les yeux sur cette merveilleuse Machine tout le tems que le Barbier l'eut entre les mains. Après qu'on lui eut raclé le visage & la tête, il examina le Montre marin, ensuite le Violon, & il revenoit toujours à la Corde retorse, pendant qu'il revenoit toujours à la Corde retorse, & qu'il sembloit compter des ¹Fardins ; mais il parut changer d'avis à cet égard, puis qu'il donna une belle Pièce de six souës. L'affaire est, comme je l'ai dit, d'entretenir l'admiration ; & si mon Ami le Barbier n'avoit eu dans sa Boutique, qu'un simple Squelette & un Violon de poche, il n'auroit pas été païé si grassement. **« Exemplum « Ebene 3**

[429] Pour revenir à notre fameux Docteur, il ajoute à ses prouesses le temoignage de quelques Personnes qu'il dit avoir guéries, quoi que *percluses de leurs membres depuis trente années*. Lors qu'on me donna son billet dans la Rue, un Estafier qui passoit en même tems, Homme sans doute d'une grande pénétration, en reçut un autre, qu'il lût jusqu'à cet endroit, & s'il s'en alla très-convaincu de l'habileté du Chirurgien. On voit au reste quantité de ces Prodiges, de ces illustres Operateurs, qui ont eu quelque accident extraordinaire à leur naissance, ou auxquels il est arrivé quelque désastre fort remarquable dans le cours de la vie. Quoi que cela, ou tout autre chose de cette nature, n'ait aucun raport avec la capacité, dont ils se vantent, & dont le Public auroit besoin : ce malheur, ou ce défaut ne laisse pas de persuader qu'ils ont le talent qu'ils s'attribuent. **Exemplum »** Il y a un de ces Docteurs logé dans la Ruelle de la Souris, ou *Mouse-Alley*, proche d'*Wapping*, qui se vante de guérir les Cataractes, fondé sur ce qu'il a perdu un œuil au service de l'Empereur, comme son Billet le marque. Là-dessus les Patiens vont en foule chez lui ; il leur montre les Rolles du Commissaire général, qui certifie qu'il a été dans les troupes de Sa Majesté imperiale ; & il leur crève les yeux avec beaucoup de succès. Qui croiroit qu'un Homme est habile à guérir les Enfans d'une descente de boïau, par cela seul que son [430] Pere & son grand Père ont été sujets à ce Mal, comme il le publie dans un Billet imprimé ? Cependant *Charles INGOLTON*, logé dans la Rue de *Barbacan*, tout auprès de l'Enseigne de la *Harpe*, a gagné du bien à la faveur d'une telle déclaration. **« Exemplum** La plûpart des hommes adoptent la premiere idée qui les frape, sans penser plus loin, & ils accordent gratis tout ce qui en resulte. Ils suposent d'abord qu'il y a quelque chose d'extraordinaire en vous, & ils vous en croient sur votre parole pour tout le reste. Ne doutez pas que je ne compte moi-même là-dessus, lors que je mets une Sentence *Latine*, ou *Gréque*, à la tête de mes DISCOURS, soit qu'elle y vienne à propos, ou non ; & je ne saurois vous exprimer le plaisir que j'eus d'entendre un de mes Lecteurs, qui, à la vûe du XX s'écria tout ébaubi, *Encore du Latin ? Quel Savantas doit être cet Homme ?* Enfin, après avoir un peu badiné sur notre fameux Chirurgien, revenu d'outre Mer, je dois lui rendre justice sur un Article, qui paroît lui tenir au cœur, & avertir ici le Public qu'il promet de bonne foi, à tous ceux qui ne voudront pas le regarder comme un Oracle, **Zitat/Motto »** *de se trouver dans sa Chambre depuis les huit heures du matin jusques à midi, & l'après-midi depuis deux jusques à six, pour saigner tous ceux qui en auront besoin pour la somme de trois sous.* **« Zitat/Motto**

T. **« Ebene 2 « Ebene 1**

¹ Un *Fardin*, ou *Farting*, est une petite Monnoie de cuivre ou d'Étain, qui vaut un Liard, ou la quatrième partie d'un Sou.